



AU-DELÀ DU « MATÉRIEL »

L'année 2015 aurait-elle pris conscience des injustices qui ne cessent de se perpétrer à l'encontre des femmes ? Pincées aux fesses dans les avions, considérées comme des « matériels » à livrer pour les bons soins de vieillards libidineux, méprisées en politique et dans les conseils d'administration... la route vers le respect est encore longue. Après l'hommage qui leur est rendu au Musée de la photographie de Charleroi, par le biais de l'Américain Garry Winogrand, c'est au tour de la Box galerie, à Bruxelles, de se fendre d'un *Les femmes sont belles*, exposition dédiée à l'éternel féminin. Certes, elle ne réjouira pas les féministes quant à son argumentaire qui donne dans le cliché réifiant façon « jambes gainées de soie noire » et « fées assoupies ». Il reste

qu'au-delà des mots subsiste le regard d'une vingtaine de photographes inspirés dont les œuvres emmènent du côté du sublime. On pense tout particulièrement à l'instantané pudique d'un Ian Dykmans, qui confère une aura de sacralité au féminin. Idem pour Frantisek Drtikol qui dialogue avec *La Prière* de Man Ray, sauf qu'ici l'image restitue sa frontalité au modèle. On pointera également l'excellent travail de Larry Fink sur les silhouettes du couturier Christian Lacroix (*photo*). La femme y est sylphide, plus proche du ciel fluide que du lourd sillon terrestre. *M. V.*

Les femmes sont belles, Box galerie, 88, rue du Mail, à 1050 Bruxelles. www.boxgalerie.be Jusqu'au 28 mars prochain.